

Rapport de mission

Titre: Sommet Régional sur le Dividende Démographique en Afrique

Lieu: Abuja, Nigéria

Date: 6-10 mars 2016

Financement: UNFPA, New-York

Michel Garenne

Directeur de Recherche

IRD / UMI Résiliences, Bondy, France

Senior Fellow à la Ferdi

Mis à jour le 12 mars 2016

Buts et organisation de la réunion

Cette réunion intitulée « Sommet Régional sur le Dividende Démographique en Afrique » (“*Regional Leadership Summit on the African Demographic Dividend*”) était organisée par le Fond des Nations Unies pour les Activités en matière de Population (FNUAP, ou *UNFPA* selon l’acronyme anglais). Elle avait plusieurs buts : que les personnes concernées par la question du dividende démographique (chercheurs, décideurs, acteurs des programmes de développement) se rencontrent et dialoguent ensemble, et promouvoir la recherche sur cette importante question d’actualité. Elle se présentait comme une série de dialogues (*conversation*) organisés en présentations courtes, discussions ouvertes, et tables rondes, sur trois journées bien remplies (lundi à mercredi 7-9 mars).

La réunion a regroupé environ 60 personnes, dont une vingtaine de membre du FNUAP de la région Afrique et du siège (New-York), une vingtaine d’universitaires et de chercheurs (démographes, économistes, sociologues), le reste étant composé de décideurs, d’acteurs du développement et même d’un représentant de l’industrie pharmaceutique, intéressée par les nouveaux marchés de contraceptifs (Bayer Afrique). La quasi-totalité des participants étaient des africains, originaires de nombreux pays, à l’exception de trois personnes dont l’organisatrice : le Prof Rachel Snow, directrice du département Population et Développement du FNUAP, d’une de ses assistantes et de moi-même. L’assistance comptait une douzaine de francophones.

La question du dividende démographique (DD)

La question du dividende démographique est devenue à la mode dans la littérature scientifique il y a une dizaine d’années, suite aux travaux de David Bloom, David Canning et collaborateurs au département de Santé et de Population de l’école de santé publique de Harvard (où j’enseignais dans les années 1990-1994). D’un point de vue scientifique, le concept de dividende démographique est assez flou, et fondé sur une interprétation hâtive de données transversales (c’est-à-dire à un instant donné, ou synchroniques). Il consiste à dire qu’une partie de

la croissance économique est due au changement de la structure par âge de la population résultant de la baisse de la fécondité. La théorie sous-jacente est la suivante : moins il y a d'enfants dans une population, plus le rapport du nombre de producteurs au nombre de consommateurs est élevé, plus l'épargne est importante, et plus la croissance économique est forte. Le constat initial est la corrélation entre baisse de la fécondité, structure par âge et croissance économique que l'on trouve dans certains pays asiatiques, surtout chez les fameux « tigres ou dragons asiatiques » (Corée du Sud, Taïwan, Thaïlande, etc.) dans les années 1980-2000. Mais cette corrélation est surtout due au fait que la baisse de la fécondité, la baisse du rapport de dépendance (*dependency ratio*) et l'augmentation de la croissance économique sont arrivées pratiquement à la même période. Par contre, si on regarde en longitudinal sur le long terme, sur la période 1950-2015 (approche diachronique), on ne trouve pas de relation statistique entre croissance économique et rapport de dépendance. Ceci semble dû au fait que l'essentiel de la croissance économique de ces pays était dû à d'autres facteurs : exportations, transferts de technologie et investissements internationaux, et peu à l'épargne nationale. Seul un pays asiatique semble faire exception, la Chine, où la corrélation longitudinale entre rapport de dépendance et croissance économique est presque parfaite sur la période 1950-2015.

Ceci dit, il est bien établi que la baisse de la fécondité a un effet durable sur la structure par âge, et qu'un rapport de dépendance de 40 à 50 inactifs pour 100 actifs (comme on le trouve en Europe depuis près d'un siècle) est nettement plus favorable à la croissance et au développement, qu'un rapport de 80 à 100 inactifs pour 100 actifs (comme on le trouve en Afrique), et ce pour de multiples raisons.

Rappelons que l'Afrique est le seul continent à avoir gardé un rapport de dépendance élevé jusqu'à maintenant (87 pour 100 en moyenne selon les Nations Unies, avec des variations allant de 74 à 110 pour 100 selon les pays), alors que l'Asie et l'Amérique latine sont maintenant en dessous de 55 pour 100. Cela est dû essentiellement au fait que la fécondité a peu baissé en Afrique depuis les années 1960, alors qu'elle a chuté rapidement en Asie et en Amérique Latine. La question du dividende démographique est donc intimement liée à celle de la planification familiale.

L'implication du FNUAP

Le FNUAP a été très tôt impliqué dans la question du dividende démographique en Afrique. Suite aux travaux des chercheurs des années 2000, de nombreuses réunions ont été organisées depuis 2011 au niveau des Nations Unies, de l'Union Africaine, et des pays africains. Le FNUAP a aussi activement participé à la conférence de l'UAPS (Union Africaine pour l'Etude des Populations), consacrée au dividende démographique, qui s'est tenue à Pretoria en décembre 2015, et a stimulé les premières études nationales dans divers pays. Un des principaux résultats positifs de ces premiers efforts a été de convaincre le gouvernement ougandais de changer de politique de population et de promouvoir la planification des naissances en milieu rural.

La réunion d'Abuja

La réunion d'Abuja était initialement prévue pour promouvoir la recherche sur le dividende démographique au niveau des universités et instituts de recherche africains. Elle a été élargie aux décideurs, à la demande du bureau du FNUAP au Nigéria, qui voulait faire passer le concept au gouvernement nigérian, jusqu'ici peu enclin à promouvoir la planification des naissances.

La réunion s'est déroulée dans une bonne ambiance, chaleureuse et constructive, l'ensemble des participants étant convaincus d'avance de la justesse de la cause de la limitation des

naissances en Afrique. Les « conversations » ont été menées bon train, et ont abordé de nombreux thèmes des politiques de développement liés directement ou indirectement à la question du dividende démographique. En particulier, le fait que la journée de la femme (8 mars) soit tombée au milieu de la réunion a permis aux féministes du groupe de s'exprimer sur de nombreuses questions concernant les droits de la femme et la santé de la reproduction. Même si, pour un chercheur, les arguments manquaient souvent de rigueur et portaient parfois dans tous les sens, l'ensemble gardait une certaine cohérence du fait du consensus de fond. La liste des sessions et les thèmes abordés figure dans l'agenda ci-joint.

Commentaires personnels

Cette réunion a mis en évidence un certain nombre de questions ouvertes et de besoins:

- 1) Raffiner les concepts et théories concernant le dividende démographique.
- 2) Valider les concepts et théories à l'aide de données empiriques, tant au niveau macro-économique (au niveau national) qu'au niveau micro-économique (les ménages), en milieu urbain et en milieu rural.
- 3) Mieux documenter les tendances démographiques : fécondité, contraception, structure par âge, structure des ménages (ménages disloqués), migrations sélectives, etc.
- 4) Mieux documenter les tendances concernant la population active, surtout chez les jeunes : niveau d'instruction, entrée dans la vie active, stabilité des emplois, etc.
- 5) En savoir plus sur le changement social : aspirations familiales, changements des rôles et statuts féminins et masculins, (effondrement du masculin), etc.
- 6) Etudier le rôle de l'Etat, des organisations non-gouvernementales, des églises, etc. pour ce qui concerne ces changements démographiques, économiques et sociaux.

Recommandations

Les principales recommandations du sommet s'articulent autour de cinq points :

- 1) Mettre au point une collection d'arguments en faveur du dividende démographique, tant au niveau macro-économique qu'au niveau micro-économique.
- 2) Réaliser un atlas de la situation du dividende démographique au niveau national en Afrique sub-saharienne.
- 3) Sélectionner et étudier parmi les nouveaux indicateurs du développement durable (*sustained development goals*) ceux qui sont liés au dividende démographique.
- 4) Organiser une réunion d'une journée, inter-organismes, dans le cadre du Forum Economique Mondial (*World Economic Forum*), et préparer une participation au prochain sommet de l'Union Africaine, prévu pour 2017.
- 5) Promouvoir la recherche sur le dividende démographique auprès de quelques institutions (université ou centre de recherche) sélectionnées en Afrique Australe, Orientale, et Occidentale, dont au moins deux institutions francophones.